

Mes enfants et moi-même tenons à vous exprimer nos sincères remerciements pour vos nombreux témoignages, votre présence, votre soutien et votre participation aux obsèques de Jean-Georges.

La création du club CAIRNS avait été un tremplin pour Jean-Georges. A l'époque nous étions prêts à raccrocher nos crampons, mais la création du club lui a redonné une 2ème jeunesse, un nouveau souffle. CAIRNS lui a permis de partager sa passion, de trouver de nouveaux compagnons de cordée aussi mordus que lui. CAIRNS lui a permis de relever de nouveaux défis.

Mais surtout, CAIRNS lui a permis de transmettre son expérience de la montagne à des débutants. D'abord en leur parlant de ses expériences en montagne, puis en les convainquant de se lancer et enfin en les encourageant et en les motivant sur les pentes raides et enneigées. Rien ne le rendait plus heureux que de voir la joie sur les visages lorsque les joyeuses troupes arrivaient enfin au sommet. C'était un vrai plaisir pour lui de pouvoir partager son amour de la montagne car il ne vivait pas cette passion égoïstement.

S'il a beaucoup donné à CAIRNS, CAIRNS lui a aussi beaucoup rendu.

Avec CAIRNS il a re-découvert une nouvelle façon de pratiquer la montagne : l'escalade.

L'escalade pure, il s'y est remis très intensément lors de la création du mur au Lycée Jules Verne. Escalade en salle en hiver et escalade sur rochers en été.

L'escalade aussi il l'a partagé. Ce qu'il aimait par-dessus tout c'est encadrer les résidents du foyer d'hébergement de Diemeringen et depuis peu ceux de Wingen.

Ces dernières semaines, il se sentait en super forme et c'est à l'extérieur qu'il se réalisait. Avec notre petite équipe de retraités, nous écumions les rochers de la région jusqu'à ce terrible jour du mardi 6 août....

Un jour ordinaire, où il a pris son matos dans son vieux sac à dos rouge.

Un jour ordinaire où il a exécuté ses gestes de grimpeur tant de fois déjà répétés ; mais ce matin-là n'était pas si ordinaire que ça, ce matin-là un grain de sable a changé le cours de la vie, le cours de nos vies.

Que s'est-il exactement passé ? Nous pouvons tout imaginer ou au contraire ne rien comprendre. Mais nous ne saurons jamais ; un moment d'inattention ? Une négligence ? Lui qui s'inquiétait tant pour les autres quitte à leur mettre plusieurs sécurités, ne pensait pas à lui. Non, Jean-Georges n'était pas casse coup, non il ne se croyait pas indestructible. Juste la montagne, les rochers étaient ses éléments, il se sentait chez lui, en confiance, trop en confiance sans doute.

Ce jour ordinaire a bouleversé notre vie de la pire façon possible. Mais n'oublions pas que pour Jean-Georges grimper sur une paroi n'était jamais ordinaire. Toutes les sorties en forêt ou en montagne étaient extraordinaires.

Jean-Georges a partagé avec vous sa passion et malheureusement aujourd'hui vous partagez notre peine.

Oui vous allez continuer à grimper, oui vous allez continuer vos cordées, mais n'oubliez pas qu'une journée n'est jamais ordinaire, à aucun point de vue.

Et pour reprendre encore une fois les paroles de Edward Whymper :

« Grimpez si vous le voulez, mais n'oubliez jamais que le courage et la force ne sont rien sans prudence, et qu'un seul moment de négligence peut détruire une vie entière de bonheur. N'agissez jamais à la hâte, prenez garde au moindre pas. Et dès le début, pensez que ce pourrait être la fin »

Merci à vous.